



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com

PATHOGÈNES

Zona*Herpes zoster***C. Janssen***

Groupe prévention SPLIF, service des maladies infectieuses, centre hospitalier d'Annecy-Genève, Épagny-Metz-Tessy, France

Disponible sur Internet le 9 décembre 2024

On estime qu'une personne sur 3 développera un zona au cours de sa vie. Le zona est la manifestation clinique de réactivation du virus varicelle zona acquis le plus souvent dans l'enfance (varicelle). Les principaux facteurs de risque sont l'âge, le sexe féminin, l'immunodépression (néoplasie ou traitements immunosuppresseurs), les maladies auto-immunes, le diabète, les maladies respiratoires chroniques, les maladies rénales et les maladies inflammatoires chroniques intestinales [1,2].

La mortalité associée au zona est faible, 0,19–0,51/1 million d'habitants. Il n'en reste pas moins que le zona est une affection particulièrement douloureuse à la phase aiguë (feu de Saint-Antoine) et dont la complication majeure est caractérisée par des douleurs persistant au-delà de 3 mois, définissant les douleurs post-zostériennes. Elles sont d'autant plus fréquentes que le zona survient après 70 ans. Leur important impact sur la qualité de vie a été démontré d'autant que les traitements antalgiques quels qu'ils soient sont d'efficacité relative avec des effets secondaires pouvant être invalidants et en limiter l'usage [1].

Quel vaccin disponible ?

Un vaccin sous-unitaire adjuvanté (Shingrix®) est actuellement recommandé en France. Il s'agit d'un vaccin associant une protéine d'enveloppe du virus VZV et un adjuvant eau-huile ASO1. Il est administré en deux doses à 2 mois d'intervalle. Son efficacité est remarquable avec une réduction du nombre de cas de zona 96,6 % à 97,9 % quel que soit l'âge. Ces résultats ont été confirmés autour de 90 % chez les plus âgés, y compris chez les plus de 80 ans [3].

* Service des maladies infectieuses, centre hospitalier d'Annecy-Genève, 1, avenue de l'Hôpital, 74374 Épagny-Metz-Tessy cedex, France.
Adresse e-mail : cjanssen@ch-annecygenevois.fr

Les effets secondaires locaux et systémiques sont fréquents en particulier la fièvre, 9,5 % ont une réaction sévère mais transitoire (1–2 jours).

Avec un objectif de simplification du calendrier vaccinal et de communication auprès du grand public afin d'améliorer la couverture vaccinale, la HAS préconise la vaccination contre le zona des adultes immunocompétents de 65 ans et plus [3].

La HAS recommande également la vaccination des personnes de 18 ans et plus, dont le système immunitaire est défaillant, en raison des pathologies innées (par exemple, un déficit immunitaire primitif) ou acquises (par exemple, immunodépression liée à l'infection par le VIH) ou d'un traitement (par exemple, la corticothérapie au long cours ou les traitements immunosuppresseurs) [3].

Y a-t-il un intérêt à vacciner les patients atteints de cancer pulmonaire ?

Compte tenu du surrisque de zona et de complications liées au zona chez les patients atteints de cancer et a fortiori traités par chimiothérapie, la vaccination contre le zona est indiquée dans cette population [3].

Quand vacciner par rapport au diagnostic d'un cancer ?

Il est recommandé de vacciner le plus tôt possible dès le diagnostic. Si la vaccination n'est pas réalisée au diagnostic, elle peut l'être tout au long de la prise en charge y compris sous chimiothérapie [4].

Y a-t-il un intérêt à vacciner les patients avant une transplantation pulmonaire ?

Compte tenu du surrisque de zona et complications associées au zona dans la population des transplantés pulmonaires, il est recommandé de proposer cette vaccination lors du bilan pré-transplantation chez le candidat immunisé VZV [3].

En cas de sérologie VZV négative et en l'absence d'immunosuppression, le vaccin varicelle VARIVAX® doit être proposé.

Après transplantation pulmonaire, le vaccin SHINGRIX® peut être proposé selon le schéma vaccinal recommandé [3].

Y a-t-il un intérêt à vacciner au cours des maladies auto-immunes et/ou sous traitements immunosuppresseurs ?

Compte tenu du surrisque de zona et complications associées au zona dans la population des patients atteintes de maladies auto-immunes ou sous immunosuppresseurs, il est recommandé de proposer cette vaccination [3].

Vaccination zona

Vaccin sous-unitaire avec adjuvant SHINGRIX®.

Deux injections à 2 mois d'intervalle pouvant être réduites à 1 mois si besoin d'une vaccination rapide.

Recommandé en cas d'immunodépression.

Recommandations :

- sujet de 18 ans et plus immunodéprimé ;
- vaccination généralisée des personnes âgées de 65 ans et plus.

En cas d'antécédent de vaccination par le vaccin vivant ou de zona :

- respecter un délai de 1 an avant de vacciner avec le vaccin recombinant sauf cas particuliers.

Déclaration de liens d'intérêts

CJ déclare avoir perçu des rémunérations en tant que consultant (Pfizer, MSD, Moderna, Novavax, GSK, Astra-Zeneca, Sanofi), et pour invitation congrès (Pfizer, Sanofi Pasteur, MSD), ou advisory board (GSK, Sanofi, MSD).

Références

- [1] Gaillat J. Actualités. *Rev Mal Respir* 2020;12:17–20.
- [2] Steinmann M, Lampe D, Grosser J, et al. Risk factors for herpes zoster infections: a systematic review and meta-analysis unveiling common trends and heterogeneity patterns. *Infection* 2024;52:1009–26.
- [3] Avis du 7 mars 2024, Haute Autorité de santé. Recommandations vaccinales contre le zona. Place du vaccin Shingrix.
- [4] Curran D, Patterson BJ, Carrico J, et al. Public health impact of recombinant zoster vaccine for prevention of herpes zoster in US adults immunocompromised due to cancer. *Hum Vaccin Immunother* 2023;19:2167907.